LE PARFAIT CONSEIL

EXTRAIT

Ce fichier présente les premières pages de l'ouvrage, à paraître aux éditions Zaytuna.

Texte intégral et date de parution : zaytunaeditions.fr/librairie/le-parfait-conseil

Aḥmad Zarrūq

LE PARFAIT CONSEIL

Traduction de la Naṣīḥa du Shaykh Zarrūq al-Fāsī

Traduit de l'arabe par Mohamed Nadhir Al-Khannoussi

ZAYTUNA EDITIONS

Titre original :

النصيحة الكافية لمن خصه الله بالعافية

© 2026, Zaytuna Editions — Dār az-Zaytūna

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation écrite préalable de l'éditeur.

Extrait — document non destiné à la vente, diffusé à titre d'aperçu.

Traduction et notes : Mohamed Nadhir Al-Khannoussi

Zaytuna Editions

contact@zaytunaeditions.fr · zaytunaeditions.fr

« La religion, c'est le conseil sincère (an-naṣīḥa). »

Ḥadīth rapporté par Muslim, d'après Tamīm ad-Dārī

Introduction du traducteur

Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Louange à Allah, le Seigneur des Univers, Celui qui a purifié les cœurs de Ses alliés bien-aimés par Sa lumière, en leur accordant la certitude et la foi prospère. Que les salutations et prières soient sur le maître des premières générations et des dernières, notre maître Muḥammad ﷺ, qui a résumé l'essence de la religion et ses caractères dans « an-naṣīḥa », le bon conseil sincère, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ses frères.

Ceci dit,

L'ouvrage que le lecteur s'apprête à aborder, An-Naṣīḥa al-Kāfiya liman khaṣṣahu Allāhu bil-ʿĀfiya (« Le Conseil suffisant pour celui qu'Allah a gratifié de la préservation »), plus qu'un simple traité de moralité, représente une perle de la littérature islamique consacrée à la purification de l'âme (tazkiyat an-nafs) et au cheminement spirituel (sulūk) étudiés — entre autres — à travers l'angle très particulier et intéressant de la jurisprudence islamique (fiqh). Il porte la signature de l'une des figures les plus lumineuses et les plus rigoureuses du patrimoine islamique : l'Imam Shihāb ad-Dīn Abu-l-ʿAbbās Aḥmad ibn Aḥmad al-Burnusī al-Fāsī, universellement connu sous le nom de Zarrūq (846-899 H / 1442-1493).

L'Auteur, le Censeur des Savants et des Saints

Le Shaykh Zarrūq occupe une place singulière dans l'histoire de l'héritage islamique. Érudit de Fès, d'une envergure exceptionnelle, il fut à la fois un jurisconsulte (faqīh) incontesté de l'école mālikite et une référence

fondamentale dans le madhhab, un traditionniste (muḥaddith) méticuleux, et le maître spirituel d'une branche de la célèbre voie de taṣawwuf, la Shādhiliyya, nommée la Zarrūqiyya.

Chapitre premier

Le conseil sincère envers Allah

Section 1 : Suivre Ses ordres

Parmi les ordres d'Allah, il y a la ṭahāra (la purification rituelle).

Parmi les fléaux qui l'atteignent, il y a la waswasa (la pensée obsessionnelle), qui provient d'un manque de connaissance de la Sunna ou d'un trouble de l'esprit. Celui qui la suit est un orgueilleux, se croyant pur, qui a une mauvaise opinion des serviteurs d'Allah, qui se repose sur ses œuvres en étant émerveillé par lui-même, tout en suivant le diable.

La solution pour s'en libérer est de s'en détourner par l'oubli volontaire, et de savoir qu'aucun être ne pourra jamais estimer Allah à Sa juste valeur, quel que soit l'effort fourni. Il faut croire que l'on est mis en devoir par les actes (taklīf), non propriétaire de ceux-ci, et multiplier cette parole :

« Subḥāna llāhi l-Maliki l-Khallāq, in yashā' yudhhibkum wa ya'ti bi-khalqin jadīd. Wa mā dhālika ʿalaLlāhi bi-ʿazīz. » (Gloire à Allah, le Roi, le Créateur Suprême. S'Il le veut, Il vous fera disparaître et fera venir une nouvelle création, et cela n'est point difficile pour Allah.)

Il est rapporté que le diable vint à Ibn al-Mubārak alors qu'il faisait ses ablutions, et lui dit : « Tu n'as pas essuyé ta tête. » Alors il répondit : « La preuve incombe à celui qui prétend, et le serment à celui qui nie. Par Allah en dehors duquel il n'y a d'autre divinité que Lui, j'ai bien essuyé ma tête. »

Parmi les fautes également, de se frapper le visage avec l'eau en se lavant : cela n'est fait que par les femmes ou les hommes faibles. Parmi ces fautes aussi de se précipiter pour verser l'eau sans commencer par le front, d'agiter

les mains avant que l'eau n'atteigne le visage, et de négliger de passer la main sur les plis et recoins, ce qui constitue un manquement à une obligation.

Parmi cela également, verser trop d'eau lors du ghusl (grandes ablutions), ou y consacrer trop de temps. C'est un excès dans la religion. Le Messager d'Allah ﷺ se rappela une fois son état de janāba (pollution majeure) après l'iqāma, entra chez lui, fit son ghusl et revint sans répéter l'iqāma, ce qui prouve que tout cela s'est fait rapidement.

Certains savants ont dit : « La présence du cœur dans la prière est à la mesure de la présence lors des ablutions. » Cela a été expérimenté, et s'est avéré vrai.

[Extrait — la suite du chapitre, consacrée à la prière (ṣalāt), au jeûne et aux autres piliers, ainsi que les quatre chapitres suivants, figurent dans l'ouvrage complet.]

L’ouvrage complet — cinq chapitres, sur la sincérité envers Allah, Son Messager ﷺ, Son Livre, les musulmans et leur élite — paraît prochainement.

zaytunaeditions.fr/librairie/le-parfait-conseil